

fiance et persévérance le secours de Dieu : *Domine, doce nos orare* ; mais dans le cours ordinaire de la Providence, l'esprit de prière n'est pas tellement un don de Dieu, qu'il nous dispense de tout effort personnel. *Gratia Dei mecum*, dit l'Apôtre ; *aide-toi, le ciel t'aidera*. Or, nous l'avons déjà dit, le prêtre-adorateur s'exerce chaque semaine *ex professo* pendant une heure continue à méditer, à faire oraison.

On pourrait ajouter que cet exercice hebdomadaire aura une heureuse influence sur nos prières vocales. Il nous arrivera très-naturellement de mêler à notre adoration l'une ou l'autre prière vocale ; ou même, si ce privilège existe encore (1), on récitera une partie de l'office. Il est clair que cette prière vocale sera faite avec plus de soin, plus lentement et avec plus d'attention.

2^o *L'examen de conscience.*

Nous n'insisterons pas sur l'importance de cet exercice de piété (2) ; nous dirons seulement que l'heure hebdomadaire pourra être utilement employée, en partie du moins, à faire un examen de conscience, à faire une petite revue de nos principaux devoirs d'état, en vue de réformer et de rectifier notre vie sacerdotale. Le cardinal Perraud ajoute même : "Ne pourrait-on pas assimiler l'heure d'adoration à une *petite retraite hebdomadaire* renouvelant et conservant les fruits de la retraite du mois... ?"

La vraie piété ne peut se concevoir sans l'esprit de *mortification*. A tous les chrétiens, a fortiori à ses prêtres, le Maître adresse cette parole : Si quis vult venire post me, *abneget semetipsum*.

Or, l'heure hebdomadaire sera souvent, surtout dans les débuts, un exercice de mortification : *mortification corporelle*, en faisant l'adoration à genoux ; — et ici, qu'on me permette cette remarque : nous ne savons pas rester à genoux pendant une heure, parce que jamais nous n'avons voulu nous forcer à garder cette attitude, qui est bien celle de l'adorateur ; si pendant trois ou quatre semaines consécutives, nous résistions à l'impression de fatigue et à l'envie de nous asseoir, nous n'éprouverions plus guère de difficulté, nous songerions à peine encore à nous asseoir pendant l'heure d'adoration. *Mortification des sens*, pour vaincre les distractions. Celles-ci nous assaillent nombreuses et troublantes, précisément durant cette heure que nous voudrions donner tout entière au Bien-aimé de nos âmes. N'est-il pas vrai que plus d'une fois notre heure d'adoration consistera presque exclusivement à constater nos distractions multiples, pour ainsi dire continuelles, et à ramener notre esprit et notre cœur à Jésus ? Et qu'il sera utile, cet exercice ! Faire effort, pendant toute une heure, pour se recueillir ; se rendre compte, d'une manière pratique, par une expérience personnelle qui vaut bien mieux que tous les raisonnements théoriques, se rendre compte, dis-je, de sa faiblesse, et s'humilier sincèrement

[1] Ce privilège a été retiré, même aux professeurs [Remarque du R. P. Directeur]. — [2] Voir *Exhortatio*, p. 58 ss.